

6

ET SI ÇA NE MARCHE
PAS?

Je connais des parents qui ont vraiment tout essayé pour aider leur enfant à se libérer des chaînes psychologiques avec lesquelles la secte avait enchaîné son esprit critique. Mais peine perdue, leur enfant n'a rien voulu entendre. Il n'y a sans doute rien de plus frustrant que de voir un proche s'enfoncer irrémédiablement dans un labyrinthe inextricable.

Comment réagir en pareille situation? Faut-il se taire et souffrir en silence dans l'espoir qu'un jour il se sorte lui-même de sa fameuse prison? Faut-il, au contraire, se dresser contre ces tyrans psychologiques et les dénoncer sur la place publique? En terminant, je vous rappelle ce que j'ai déjà dit à ce sujet.

Quelle que soit l'option envisagée, elle comporte des conséquences qu'il vous faut analyser soigneusement avant de prendre une décision. À première vue, ne rien faire et attendre que l'adepte sorte lui-même de sa prison représente la voie de la facilité. Pourtant, rien n'est plus faux. Si c'est votre choix, sachez qu'il vous faudra probablement vivre pendant plusieurs années dans un silence qui vous deviendra rapidement insupportable, que la solitude sera votre lot quotidien et que vous aurez du mal à contenir les sentiments de frustration et de colère qui vous envahiront. Ce choix présente cependant l'avantage de préserver les liens qui existent encore entre vous et votre proche. Il lui sera plus facile de revenir à la maison s'il le désire.

Attendre que l'autre se réveille, attendre que celui qu'on aime quitte son enfer psychologique. Attendre, toujours attendre... J'ai eu l'occasion de discuter avec des parents qui ont attendu des années avant de revoir leur bien-aimé. Leur situation est comparable à celle des femmes dont le mari est à la guerre. Sans nouvelles de lui, l'angoisse les étreint jusque dans leurs rêves, les transformant en cauchemars. Et puis, soudain, voilà l'homme aimé qui reparaît, blessé, meurtri, mais en vie!

L'autre option qui s'offre à vous est de prendre les armes, celles de la non-violence. En faisant appel à l'opinion publique, au gouvernement! En criant votre peine, votre désespoir et votre colère. Pour empêcher que d'autres tombent dans le piège tendu par ces faussaires de la vérité, ces criminels de l'esprit! Cette option comporte aussi sa part de conséquences négatives qu'il vous faudra supporter.

Votre réaction peut amener votre proche à mettre fin à toute relation avec vous, à ne plus vouloir vous parler et à refuser de répondre à vos lettres. Il cherchera à faire le vide entre lui et vous. Quant à la secte, il faut prévoir qu'elle réagira avec agressivité, tentant de détruire votre réputation, multipliant les appels téléphoniques, souvent anonymes. Elle peut même vous intenter une poursuite pour diffamation.

Votre vie de couple s'en ressentira fort probablement. Il se peut que votre conjoint manifeste de l'agacement, de la gêne, ou de la colère, en vous voyant ainsi engagé dans une lutte dont il est impossible de prévoir l'issue. Il y a aussi des inconvénients à devenir la cible des journalistes qui solliciteront des entrevues radiophoniques, télévisées ou journalistiques. Devenant un personnage public, vous aurez à négocier avec les différentes réactions de votre entourage, celles de vos voisins, de vos amis, de vos collègues, qui seront désormais au courant d'une partie de votre vie intime. Alors que certains vous appuieront sans réserve, d'autres ne comprendront tout simplement pas votre acharnement.

Si vous êtes prêt à assumer ces conséquences, allez de l'avant comme d'autres l'ont déjà fait ici au Québec, aux États-Unis ou en France. Des parents ont choisi de briser le mur du silence et créé un groupe afin de faire connaître la vérité et d'aider d'autres parents aux prises avec les mêmes problèmes qu'eux. Ils ont transformé leur souffrance en une mission d'éducation et d'entraide.

Dans votre lutte contre les sectes, diverses possibilités s'offrent à vous. Écrire à votre député, aux ministres concernés et

à différentes organisations sociales. Écrire votre propre témoignage et le publier sous forme de livre ou de brochure. Manifester silencieusement, seul ou en groupe, devant les locaux de la secte ou tout autre lieu symbolique, à l'image de ces mères et de ces grands-mères d'Argentine qui sont devenues le symbole de la lutte contre la dictature qui sévissait dans leur pays. Ou encore confectionner des dossiers d'information sur la secte en question et les diffuser aux personnes clés de notre société afin de les sensibiliser à ce que de nombreux parents vivent.

Voilà autant d'actions qu'il vous est possible d'entreprendre, individuellement ou avec l'appui d'une équipe d'intervention. Devant l'injustice et la tromperie, il ne faut pas se taire. Il faut réagir sans fausse honte et s'en prendre aux vrais coupables. Oser défier les déifiés! Pacifiquement certes, mais avec beaucoup de fermeté. Leurs citadelles «théocratiques» ne pourront pas tenir devant votre détermination.

Tout au long de l'histoire de l'humanité, des femmes et des hommes se sont levés contre des puissances religieuses qui réduisaient les gens en esclavage. Au risque de leur vie, ils ont forcé ces puissances à mettre fin aux crimes contre l'esprit et la liberté qu'elles perpétreraient au nom de la Vérité. Il vous appartient de poursuivre la lutte de ces femmes et de ces hommes.

CONCLUSION

«Il serait temps d'admettre que, comme le tabac et l'alcool, le mal de l'âme est devenu aussi une affaire de santé publique.¹⁹» Avec cette phrase, Pierre Gravel, éditorialiste du journal *La Presse*, réussit à cerner avec précision le cœur même du phénomène des sectes. La mal de l'âme dont souffre un bon nombre de nos concitoyens est le reflet d'une société en pleine mutation.

Comme remède à leur mal de vivre, certains choisissent une voie qui n'est pas très fréquentée en ces temps matérialistes, celle de la spiritualité et de la découverte de soi. Ils entreprennent alors une véritable odyssée transcendantale. Pour la très grande majorité de ces pèlerins, l'aventure les amène à se surpasser et à se redécouvrir en tant que personne humaine. D'autres, toutefois, n'ont pas eu cette chance; ils ont échoué sur les rives traîtresses de la duplicité et de la manipulation psychologique.

Pareils à des milliers de Don Quichotte, ils sont persuadés d'être sur la bonne voie, d'être guidés par des maîtres respectables et vénérés. Ils ne réalisent pas qu'ils sont l'objet d'une manipulation orchestrée dont le but n'apparaît pas toujours clairement. Au nom de la liberté religieuse, faudrait-il les abandonner à leur sort? Faudrait-il, au contraire, les contraindre à abandonner la secte dans laquelle ils cheminent? Comme je l'ai déjà écrit, je rejette ces deux options. Seule la relation d'aide basée sur le respect mutuel peut s'avérer profitable à plus ou moins long terme.

Pour mener à bien cette relation d'aide, la famille et les proches ont un rôle très important à jouer. Leur défi consiste à réveiller l'esprit critique de leur proche qui a été piégé par la manipulation psychologique. Leur tâche serait grandement

19. Pierre GRAVEL, «Le mal de l'âme» dans *La Presse*, 28 décembre 1995, p. 32.

facilité pendant si les gouvernements en place prenaient acte des appels répétés lancés par de nombreux parents, par d'anciens adeptes de mouvements sectaires et par différents intervenants, les pressant de prendre les mesures nécessaires pour protéger la population contre les dictatures de l'âme qui prolifèrent.

L'État doit cesser de s'agenouiller devant le pouvoir de ces mystificateurs qui utilisent la mystique pour duper les âmes en recherche. Il est de son devoir d'apporter son aide aux victimes des sectes et à leurs familles. Une façon de le faire serait de permettre aux fonctionnaires de l'appareil gouvernemental, surtout ceux qui sont affectés au Ministère de la santé et des services sociaux, de parfaire leur connaissance du phénomène sectaire qui est en pleine expansion. Ainsi sensibilisés aux problèmes vécus par les familles dont un proche fait partie d'un groupe sectaire, les fonctionnaires pourraient leur apporter une aide précieuse.

Plus largement, il est grand temps de mettre en œuvre des politiques qui protègent les familles contre les mouvements sectaires. Les familles ne sont-elles pas le pilier de notre société? Laisser les sectes déstabiliser les familles comme elles le font trop souvent, c'est courir le risque de voir toute la société s'effondrer. Des milliers de familles sont là pour témoigner de la perversité des sectes. Elles savent combien est grand le danger qu'elles représentent. Ici même au Québec, les familles des victimes du premier massacre de l'Ordre du Temple Solaire doivent vivre avec les terribles conséquences d'un drame qu'on aurait peut-être pu éviter en formant adéquatement les forces d'intervention concernées.

Malgré le sombre bilan de la récente histoire des sectes, avec son lot de morts et de souffrances tant physiques que psychologiques, il n'est pas trop tard pour agir. Il ne faut pas attendre un autre massacre.